



Académie des sciences d'outre-mer

Les recensions de l'Académie ¹

***Gertude Bell : archéologue, aventurière, agent secret* / Christel Mouchard
éd. Tallandier, 2015
cote : 60.495**

Cette biographie de Gertrude Bell (1868-1926) retrace, essentiellement à partir de ses correspondances, l'existence d'une de ces femmes hors du commun que produisit l'Angleterre victorienne. D'une plume alerte, qui rend la lecture facile et agréable, Christel Mouchard rend compte d'une forme d'émancipation féminine qui se soucia peu de la participation électorale et de la liberté sexuelle. Gertrude Bell s'imposa en effet par son instruction supérieure (elle fut une des premières étudiantes à Oxford), par le sport (elle fut une grande alpiniste), et surtout par des explorations au Moyen-Orient, dans des conditions difficiles. Elle paracheva ces accomplissements en participant activement aux grandes affaires, au sein des équipes britanniques qui s'efforcèrent de remodeler le monde arabe pendant et après la Grande Guerre, sur les décombres de l'Empire ottoman.

Le titre est un peu trompeur. L'auteur indique, en effet, que cette femme de la grande bourgeoisie britannique ne pratiqua l'archéologie que comme un hobby. On voit par ailleurs que, si elle ne craignit pas d'explorer des régions mal connues, aux confins de l'Arabie, avec une précision d'ethnographe, ces aventures ne l'amènèrent pas à se mettre en marge de la société de son temps, bien au contraire, comme le souligne le réseau de ses relations dans les aristocraties d'Europe et d'Orient. Enfin, Christel Mouchard montre que Gertrude Bell ne fut pas vraiment un agent secret, même si elle fit bénéficier de son expérience nombre de responsables britanniques au Moyen-Orient. Elle participa plutôt de cette culture du renseignement si étrangère aux mœurs françaises, qui accoutuma les élites du Royaume-Uni à travailler avec fierté pour (ou dans) l'*Intelligence Service*. La dernière partie de sa vie, comme conseiller de Fayçal, roi du royaume d'Irak tout fraîchement sorti de l'ingéniosité britannique, lui conféra d'ailleurs une position officielle. Si elle jouit en son temps d'une réelle notoriété, il lui manqua probablement, pour laisser une trace durable, de laisser derrière elle une œuvre littéraire comparable à celle de son ami Thomas E. Lawrence.

L'auteur, non sans succès, s'est essayé à représenter la femme, son style de vie, et ses toilettes, auxquelles elle apportait grand soin ; elle s'est efforcée, en s'appuyant sur sa correspondance intime, à rendre compte des failles de cette personnalité flamboyante, failles qui l'amènèrent peut-être au suicide. Ce choix a conduit à minorer certains aspects tout aussi



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](#) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](#).
Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

importants : on regrette ainsi que l'action de Gertrude Bell en Irak (où elle participa au redressement du pays après une grave révolte contre l'occupation britannique, qui n'est pas évoquée dans le livre) ne soit pas développée davantage. On regrette aussi que l'appareil critique soit présenté d'une manière assez fantaisiste : pourquoi n'avoir pas mis de notes de bas de page, et avoir rejeté les références en fin d'ouvrage, sous une forme bizarre ? Il est difficile, par exemple, de trouver les références des « grosses biographies en anglais (dont une seule a été traduite en français) », écrites sur Gertude Bell. Malgré ces réserves, cet ouvrage a le mérite de faire découvrir un personnage fascinant, que son éducation victorienne rend désormais peu compréhensible, mais qui fut au cœur de débats et d'arbitrages dont on n'a pas fini de ressentir les conséquences, trop souvent sanglantes.

Jacques Frémeaux